George Paterson of
Castle Huntly Esq.r

39575 | A | 1
+39576
+39577

F. xi. c

HISTOIRE
DE
L'OPERATION
DE LA
CATARACTE;
Faite à six Soldats Invalides.

Par M. PALLUCCI,

Avec des REMARQUES.

Pour servir de suite à la Description de son Nouvel INSTRUMENT.

A PARIS,

Chez D'HOURY, Fils, rue de la Vieille Bouclerie, au S. Esprit & au Soleil d'Or.

M. D. CC. L.

Avec Approbation & Permission.

A MONSEIGNEUR
LE COMTE
D'ARGENSON,
MINISTRE
ET
SECRETAIRE D'ETAT.

MONSEIGNEUR,

La grace ſpéciale que vous avez daigné m'accorder en me confiant le traitement de pluſieurs

Soldats Invalides affligés de la Cataracte, *autoriſe la liberté que je prends de vous en détailler le ſuccès. Je ſerai très-flatté,* MONSEIGNEUR, *ſi vous voulez accepter ce foible hommage de ma vive reconnoiſſance. Quoiqu'il ſoit infiniment au-deſſous de la dignité de* VOTRE GRANDEUR, *il eſt du moins la marque du profond reſpect avec lequel je ſuis,*

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE GRANDEUR,

Le très-humble & très-obéiſſant ſerviteur,
PALLUCCI.

HISTOIRE
DE L'OPERATION.
DE LA
CATARACTE,
Avec des Remarques.

LA Cataracte eſt une Maladie des Yeux très-commune, ſurtout aux Vieillards. J'ai même obſervé qu'elle l'eſt encore plus aux Soldats qui ont fait pluſieurs Campagnes, & qui ont beaucoup ſouffert du froid & de l'humidité. Ces intempéries leur occaſionnent

ſouvent aux yeux des fluxions ſuivies de brouillards, & enfin des Cataractes. On ne ſçauroit croire combien il y en a à l'Hôtel-Royal des Invalides d'incommodés de cette maladie. Cependant les Malades ne ſe preſſent point de recourir à l'opération, de crainte de ſouffrir beaucoup ſans recevoir de ſoulagement. Ils attendent, pour s'y déterminer, le ſuccès de l'opération faite ſur quelques-uns de leurs Camarades. (a) Ceux qui ont un peu plus de courage ſont ordinairement des ſujets en qui l'opération eſt très-difficile, & qui ne s'y li-

(a) Felix, quem faciunt aliena pericula cautum.

vrent que parce qu'ils riſquent moins que les autres. Tels étoient à peu-près les ſix Soldats à qui j'ai fait l'opération dans les mois d'Avril & de Mai.

Un ſeul d'entre eux voyoit aſſés d'un œil pour ſe conduire. Un autre diſtinguoit à peine les grandes rues. Les quatre autres n'appercevoient que le jour ; & de ceux-ci il y en avoit un qui n'avoit que l'œil gauche, ayant perdu entierement le droit par l'Opération de la *Cataracte*. Les trois autres avoient la *Cataracte* ſur les deux Yeux.

Dans ces ſix perſonnes il y avoit neuf *Cataractes* ; ſix ſur les Yeux gauches, & trois ſur les Yeux droits.

Les Opérations des ſix premieres *Cataractes* ont été ſuivies d'un heureux ſuccès ; mais deux des trois autres, & ſurtout une, paroît avoir manqué, comme on verra par le détail ſuivant.

Premiere Obſervation.

JEAN-BAPTISTE MONTELIER, âgé de 72 ans, gros & robuſte, attaqué de tems en tems de Goutte & d'Hemorrhoides, voyoit aſſés de l'œil droit pour ſe conduire. Cet œil avoit déja été attaqué de *Cataracte*, & on la lui avoit abaiſſée l'année derniere pour la troiſiéme fois. De l'œil gauche il ne diſtinguoit que le jour. L'Iris étoit tremblante. L'année derniere la *Cataracte* de cet œil avoit auſſi été abaiſſée, mais elle étoit remontée peu de tems après l'Opération.

Sa couleur étoit d'un blanc tirant ſur le bleu. Les deux Yeux étoient fort beaux, gros, & à fleur de Tête.

Après avoir tenu ce Malade pendant quelques jours à l'Infirmerie, & l'avoir préparé, je lui fis l'Opération le 17 Avril dernier à ſept heures & demie du matin, en préſence de pluſieurs perſonnes, & entr'autres de M. Bouquot Chirurgien Major de l'Hôtel-Royal des Invalides, & de M. Morand Chirurgien-Major du même Hôtel en ſurvivance, très-verſé dans la connoiſſance de ces maladies. L'heure la plus convenable pour ces Opérations eſt ſur le midi; mais on choiſit

celle de ſept heures, pour la commodité de M. Bouquot.

J'eus de la peine à me rendre maître de la *Cataracte* : elle paroiſſoit fort *légere*, & remontoit auſſi-tôt que j'élevois le bout de l'inſtrument.

Ce Malade fut ſaigné trois heures après l'Opération. Il paſſa la journé ſans aucune douleur. Il voulut jouir de l'œil droit, il leva le bandage, & cauſa beaucoup avec ſes voiſins. Je lui ordonnai le ſoir quelque remede propre à le faire dormir, & le lendemain je pris les précautions néceſſaires pour le faire reſter les deux Yeux bandés. Je permis qu'on lui donnât un œuf ſur le midi ; il n'avoit pris

juſques-là que du bouillon, & de la tiſanne. Il y avoit de l'inflammation & de l'enflure à la Conjonctive.

Le troiſiéme jour je fis faire au Malade une ſaignée du pied, à cauſe de l'inflammation ; & je lui permis, pour le contenter, une petite ſoupe aux herbes à prendre le matin.

Le quatriéme l'inflammation étoit conſidérablement diminuée, & il ne reſſentoit dans l'œil qu'une légere démangeaiſon.

Le dix l'inflammation fut entierement diſſipée ; mais on vit paroître la *Cataracte*, qui n'empêchoit pourtant pas le Malade de diſtinguer ma main.

Depuis trois jours il prenoit de la ſoupe matin & ſoir. Ce jour-là je lui permis de prendre un peu plus de nourriture, & lui recommandai de tenir ſa Tête fort élevée.

Le treize je lui ôtai le bandage, & mis ſur ſon œil un morceau de taffetas noir.

Le quarantiéme jour il ſortit de l'Infirmerie. La Cataracte ne paroiſſoit point quand l'œil recevoit peu de lumiere; mais ſi on l'expoſoit à la *lumiere directe*, alors la *Cataracte* occupoit au moins la moitié de la Prunelle, & par conſéquent le Malade ne pouvoit voir que confuſément. Je lui recommandai de tenir toujours le taffetas

devant cet œil, & la Tête élevée autant qu'il lui ſeroit poſſible. Dans la ſuite je lui mis une gaſe devant cet œil pour amortir & détourner un peu la lumiere. Au travers de ce *milieu diaphane* il diſtinguoit aſſés bien toutes les Cartes, pourvû qu'on ne les lui préſentât pas entre ſes Yeux & des objets lumineux, ou fort éclairés. Il diſtingua auſſi avec une lunette quelques groſſes lettres, quoiqu'il ne ſache pas bien lire. Sa vue s'affermit de jour en jour, moyennant ces précautions.

Seconde Observation.

CLAUDE HALE'S, âgé de 62 ans, maigre, d'une médiocre conſtitution, & d'un eſprit fort tranquille, diſtinguoit un peu les grandes rues de l'œil droit. Il y avoit deux ans qu'on lui avoit abaiſſé la *Cataracte* à cet œil, & cette Opération avoit cauſé de grandes douleurs à la tête, à la Tempe, & au même œil, accidens qui lui avoient fait perdre preſque entierement la Vue. Ses Yeux étoient fort humides, petits, & enfoncés. Il y avoit ſur le gauche une *Cataracte* un peu

mollaſſe, de couleur tirant plutôt ſur le pâle que ſur le bleu. Elle avoit commencé depuis trois ans par des fluxions, & des douleurs dans le fonds de l'œil. Le mouvement de la Prunelle étoit bon ; & de ce même œil il voyoit le jour, ſans pouvoir diſtinguer aucun objet.

Après l'avoir préparé, je lui fis l'opération le même jour, & à la même heure qu'au précédent. J'eus de la peine à abaiſſer la *Cataracte*, parcequ'il tenoit la Prunelle tournée du côté du front, & cachée ſous la paupiere ſupérieure.

L'inflammation qui lui ſurvint fut très-médiocre ; mais accompagnée d'un peu de douleur

ſur le ſourcil ; cependant elle n'interrompoit point le ſommeil. Il fut beaucoup plus exact que le premier pour le régime & la ſituation ; auſſi en fut-il quitte pour une ſeule ſaignée du bras, qui fut faite trois heures après l'Opération. Enſuite les Collyres convenables, & les remédes internes, firent évanouir l'inflammation, qui fut opiniâtre, quoique légere. A préſent ce Malade lit paſſablement bien du même œil, avec des lunettes choiſies, & ſa vue ſe fortifie de plus en plus.

Troiſiéme Obſervation.

GUILLAUME RE'-BOURCEAU, âgé de 48 ans, robuſte & fort vif, avoit l'œil droit affaiſſé, & entierement perdu par l'Opération de la *Cataracte* qu'on lui avoit faite. Le gauche étoit attaqué depuis trois ans d'une *Cataracte* fort large, molaſſe, & de couleur griſâtre. Ce même œil étoit gros & fort beau. Des trois ſujets dont j'ai fait mention celui-ci paroiſſoit le meilleur.

Dans le deſſein où j'étois de lui faire garder un régime plus

exact, & de pouvoir le visiter plusieurs fois par jour, je le mis chez une Garde-Malades dans la rue St. Guillaume, &, après l'avoir préparé à l'Opération, je la lui fis le 20 du mois d'Avril sur le midi.

Dès les premiers jours qui suivirent l'Opération, je vis le succès répondre entierement à mon attente. Il ne parut aucune inflammation. Le cinq lui ayant laissé pendant un moment l'œil découvert, il vit distinctement tout les objets qu'on lui présenta. Le sept M. Morand, qui s'étoit trouvé à cette Opération, de même qu'à toutes les autres, M. Bouquot le jeune, & M. Trois, un des jeunes

Chirurgiens des Invalides, le vinrent voir, & le trouverent en très-bon état.

Le lendemain, qui étoit le huitiéme, il ſe leva, mangea beaucoup, & prit du Tabac, qui le fit éternuer. Je fus ſurpris l'après-midi de voir paroître la *Cataracte* qui couvroit les trois quarts de la Prunelle.

Le douze je formai la réſolution de lui faire une ſeconde Opération pour abaiſſer de nouveau la *Cataracte*, qui étoit remontée preſqu'entiérement. Je pris auſſi la précaution de lui aſſujettir un peu plus le globe, moyennant pluſieurs compreſſes, & un bandage un peu ſerré. Cette ſeconde opération le fa-

tigua par rapport à la difficulté que je rencontrai à faire reſter en bas la *Cataracte*. Il ſurvint inflammation, & malgré les remédes internes & externes, elle fut très-opiniâtre. Il y a pourtant lieu de croire que la mauvaiſe conduite du Malade contribua beaucoup à cette opiniâtreté.

Le vingt-ſix Mai je fis tranſporter ce Malade à l'Hôtel. Comme il lui reſtoit un peu d'inflammation, je lui conſeillai d'aller à l'Infirmerie, & je lui continuai mes ſoins. Je n'eſpérois pas qu'il vit clair, parce que ſa *Cataracte* étoit encore preſqu'entierement remontée, & qu'elle s'étoit pla-

cée vers le centre du globe ; cependant je ne jugeai point à propos de lâcher prise, &, après avoir fait passer l'inflammation, j'eus recours à un Sternutatoire. Dès le même jour qu'il le prit, il commença à reconnoître quelques objets. Ayant repeté souvent le même reméde avec les attentions nécessaires pour en assurer le succès, comme de soutenir le menton au Malade, afin qu'il ne baissât point la Tête en éternuant ; je suis parvenu à lui procurer assés de Vue pour se conduire aisément, & il peut distinguer à présent tous les objets d'une médiocre grosseur, & toutes les Cartes, si on a l'attention

de les lui donner, ou de les lui préſenter, de façon que la lumiere ne le frappe pas directement. Sa vue ſe fortifie à meſure que la *Cataracte* diſparoît

Je lui fais porter continuellement une machine compoſée de maniere qu'il ne voit les objets qu'à travers une gaſe, laquelle fait en dehors un angle aigu avec un morceau de taffetas noir, adapté en forme de Pavillon, ce qui le rend propre à cacher l'œil, & à briſer & abſorber les rayons de la lumiere.

Quatriéme Obſervation.

JACQUES RICHER, âgé de 52 ans, d'une bonne conſtitution, un peu ſourd, & voyant foiblement des deux Yeux depuis 25 ans, avoit deux *Cataractes*, qui paroiſſoient depuis environ quatre ans. Elles étoient un peu profondes, larges, blanchâtres, & égales. Le mouvement des Prunelles étoit fort vif. Le Malade ne diſtinguoit que le jour.

Après les préparations néceſſaires, je lui fis l'Opération le onze Mai à onze heures du matin dans un tems fort convenable

venable. Le bout de mon inſtrument s'enfonçoit dans ces *Cataractes*, comme il auroit fait dans une pâte fort molle. J'eus de la peine à les déplacer, ſur-tout la gauche. On voyoit diſtinctement qu'il y avoit une matiere blanchâtre, preſque liquide & ſemblable à du lait, dans la Capſule Cryſtalline.

Le Malade paſſa les trois premiers jours fort tranquillement. On lui fit une ſaignée par précaution peu de tems après l'opération.

Le ſoir du quatriéme, le bandage ſe trouvant un peu plus relâché qu'à l'ordinaire, il eut l'imprudence de paſſer par-deſſus une bande ſimple

qu'il ſerra très-fort. Le lendemain, en levant l'appareil, je trouvai beaucoup d'inflammation, ſur-tout à l'œil droit.

La nuit du cinquiéme jour, le Malade ſe baſſina pluſieurs fois les yeux avec ſon urine; ce qu'il ne m'auroit pas avoué, ſi je ne m'en étois pas aperçu par la mauvaiſe odeur de l'appareil. Vers le ſeptiéme jour on trouva du pâté dans ſon lit, & il y a toute apparence qu'il en avoit beaucoup mangé, au lieu de ſuivre une diete exacte comme il auroit dû. En conſéquence j'eus bien de la peine à ſurmonter entierement l'inflammation, qui étoit des plus *humides*, ſur-tout à l'œil droit. La

Cornée parut ſi opaque vers le dixiéme jour qu'il ne fut plus poſſible, depuis ce tems, de diſtinguer l'Iris ni la Prunelle. Cependant il ne paroît point de pus, & le Malade apperçoit la lumiere. Peut-être ſa vue s'éclaircira-t-elle avec le tems. Il voit bien de l'autre œil, & à l'aide des Lunettes il peut diſtinguer les groſſes lettres, quoique peu accoutumé à lire.

Il reſte un peu de dilatation dans la Prunelle, & c'eſt pour cela qu'il voit les objets ſous un plus grand angle, & par conſéquent plus grands qu'il ne ſont naturellement. Au reſte, une bonne lunette corrige ce défaut. On voit au-deſſous de

l'*axe-viſuel* la *Cataracte*, laquelle occupe une grande étendue du globe & remue. J'ai recommandé au Malade de ſe tenir tranquille pendant quelque tems pour ne pas multiplier par les mouvemens de ſa Tête, ceux de la *Cataracte*, laquelle pourroit ébranler trop la Rétine & l'Uvée, & cauſer de grandes inflammations; & ſur-tout je lui ai recommandé de ne pas expoſer ſes yeux au grand jour.

REMARQUE.

Deux cauſes principales expoſent ordinairement ces Malades au retour des inflammations; La premiere eſt l'impreſ-

ſion de la *Cataracte* ſur la Retine & ſur l'Uvée: la ſeconde, l'élargiſſement des vaiſſeaux qui ſe diſtribuent dans les membranes du globe. Dans pluſieurs ſujets ces vaiſſeaux reprennent ſi lentement leur élaſticité, qu'il eſt par-là très-difficile d'empêcher que le ſang ne s'y amaſſe & ne les engorge; ce qui produit néceſſairement l'inflammation. On ne la peut prévenir qu'en tenant les Malades à un long régime, & en détournant, délayant, & évacuant une grande partie des humeurs qui ſe régénerent. De copieuſes évacuations, & mêmes quelques légeres tranchées, excitées par les purgatifs mercuriaux,

mariés avec un peu de ſcammoné, &c. donnent ſouvent à l'Opérateur le plaiſir de voir le rouge diſparoître. Dans des circonſtances il faut avoir recours aux Aſtrigens employés extérieurement. Mais ce n'eſt point ici le lieu d'approfondir ces matieres ; j'eſpere le faire dans une autre occaſion, & démontrer combien il eſt pernicieux de confier des Maladies ſi ſérieuſes à des perſonnes privées des lumieres néceſſaires. Elles demandent toutes celles des Médecins & des Chirurgiens les plus éclairés, puiſqu'elles regardent ce qu'il y a, pour ainſi dire, de plus précieux en l'homme, puiſqu'il s'agit du rétabliſ-

ſement de l'organe qui le met en état de jouir de toute la nature. Le Chirurgien trouve auſſi de l'avantage à les traiter. Il n'y en a guères où on puiſſe ſi bien faire briller la dextérité de la main, & faire connoître l'étendue de ſes lumieres. Le fâcheux eſt que le ſuccès n'en eſt pas toujours certain ; mais cela eſt commun avec d'autres, qui n'en ſont pas moins les objets de la Médecine & de la Chirurgie.

Cinquiéme Obſervation.

JACQUES-CHARLES D'ARCY, âgé de 55 ans, d'un bon tempérament, mais ſujet quelquefois à la goutte; avoit depuis 5 ans une *Cataracte* ſur chaque œil. Celle du gauche étoit un peu plus ancienne. Les Prunelles étoient fort larges; leur contraction, en paſſant de l'ombre au jour, étoit à peine d'un quart de leur diamètre. Les *Cataractes* paroiſſoient blanchâtres, fort ſuperficielles, & mollaſſes. On avoit jugé qu'elles étoient accompagnées de *Paraliſie*. Il ne voyoit que le grand jour.

Ayant préparé ce Malade, je lui fis l'opération immédiatement après le précédent. Il fut difficile d'abaiſſer ces *Cataractes* à cauſe de leur molleſſe & de leur étendue.

Il fut ſaigné quelques heures après l'Opération. L'œil gauche au bout de douze jours étoit entiérement guéri ; mais il y avoit ſur le droit une inflammation conſidérable qui diminuoit beaucoup par l'uſage des remedes convenables, & recommençoit auſſi-tôt que le Malade faiſoit des excès dans le régime ; & ſur-tout quand les accès de ſa goutte étoient violens. A préſent l'inflammation eſt entierement diſſipée,

la *Cataracte* ne paroît point ; & la vue de cet œil ſe fortifie de jour en jour. Il voit auſſi aſſés diſtinctement de l'œil gauche pour lire & écrire avec le ſecours des lunettes.

Sixiéme Obſervation.

CHARLES PAGLIANO, PIEMONTOIS, âgé de *66* ans, maigre, d'une conſtitution fort délicare, & demeurant depuis dix mois dans l'Infirmerie, avoit deux *Cataractes*, qu'on jugeoit de mauvais caractere, parce qu'elles paroiſſoient fort enfoncées dans le corps vitré, ſurtout celle du côté gauche, & parce qu'elles étoient d'un verd tirant ſur le jaune avec peu de mouvement dans les prunelles: ce qui faiſoit dire qu'elles étoient glaucomatiques. Il voyoit pourtant en-

core aſſés de l'œil gauche pour diſtinguer un chapeau placé entre les yeux & la lumiere. La *Cataracte* du côté droit avoit commencé depuis environ quatre ans. L'autre étoit plus récente.

J'eus un peu de peine à les abaiſſer, trouvant beaucoup de réſiſtance au bas du bord circulaire de la foſſette du cryſtallin. Cependant l'opération ne fut ſuivie d'aucune inflammation ni douleur. Le Malade vit de l'œil gauche dès le moment que je lui ôtai le premier appareil. Mais la *Cataracte* de l'œil droit remonta promptement.

Quelques ſemaines après la premiere opération, je lui en

ns ſur le même œil une ſeconde, qui n'eut pas plus de ſuccès. Celle-ci fut ſuivie d'un peu de Fluxion, qui ſe diſſipa en deux jours. Je me ſervis dans cette Opération d'une Aiguille tranchante ſur les côtés.

Il parut après cette ſeconde opération un Phénoméne fort ſingulier, quoique la *Cataracte*, placée derriere la prunelle, eût toutes les mêmes apparences qu'avant la premiere, elle étoit alors ſi diaphane que le Malade diſtinguoit paſſablement bien ma main & d'autres objets un peu matériels. Je conclus delà que ce qu'on prenoit pour la *Cataracte*, étoit la Capſule du Cryſtalin, qui s'étoit ſéparée de

ce corps, laquelle n'avoit point aſſés d'opacité pour réfléchir & intercepter tous les rayons des objets éclairés: au lieu qu'auparavant cette membrane, jointe au cryſtallin, formoit un milieu plus denſe, incapable de tranſmettre aſſés de rayons au fond de l'œil, pour y peindre l'image des objets.

Dans cette idée il n'y avoit qu'un ſeul moyen de mettre cet œil en état de voir plus diſtinctement: c'étoit de tirer de l'œil la Capſule, puiſqu'elle étoit trop élaſtique pour reſter en haut, & trop ferme pour ſe diſſoudre & tomber au bas de l'Uvée en petits Fragmens. Pendant ce tems-là le Malade fut

violemment attaqué de Scorbut à la bouche. On le tranſporta dans la Salle deſtinée pour ces ſortes de Maladies, & il fut guéri en peu de tems.

Le trois Juillet je tentai l'opération dont je viens de parler. J'ouvris vers l'angle interne la cornée tranſparante au-deſſous de la prunelle, un peu obliquement par rapport à la direction de tout le corps; enſuite j'introduiſis de petites pincettes propres pour faire cette opération. La capſule ſe déchira davantage, & il en ſortit une partie avec l'humeur aqueuſe, j'en tirai auſſi pluſieurs fragmens avec les mêmes pincettes.

Quelques difficultés qui ſe

préſenterent dans cette tentative, me firent entrevoir ce qu'il falloit pour la perfectionner, & pour en faire uſage dans le cas où il n'y a point d'autres reſſources.

Le Malade vit de cet œil pendant les quatre premiers jours ; mais comme il fallut employer des cataplaſmes émoliens pour calmer les douleurs, qu'il reſſentoit au Sourcil & dans la Temple du même côté & qu'on les appliqua un peu trop chauds, il ſurvint une ſuppuration qui commença dans le milieu de l'inciſion, quoiqu'elle parût cicatriſée, & qui, en peu de tems, couvrit toute la Prunelle.

Pour faire ſortir le pus de la chambre antérieure, c'étoit le cas de faire une autre inciſion, preſque ſemblable à la précédente; mais certaines circonſtances s'y oppoſant, je me contentai d'appliquer la pointe de la Pierre infernale au bas de la cornée, vers le milieu de l'inciſion que j'avois faite pour ôter la capſule. Je n'eus d'autre objet que de faire un trou, par où le pus récent & délayé de l'humeur aqueuſe pût ſortir de lui-même. Je recommandai au Malade de tenir la tête baiſſée un peu en devant, & je le fis éternuer ſouvent.

Au bout de trois jours, la chambre antérieure fut preſ-

qu'entiérement débaraſſée du pus. Il n'y en reſte point à préſent, mais on en voit un peu dans l'aire de la Prunelle, il paroît attaché au corps vitré placé derriere ; ce qui fait que le Malade ne voit preſqu'autre choſe que le jour. Cependant, comme cette cure eſt récente, il y a lieu d'eſperer que le peu de pus qui reſte ſe précipitera de lui-même & que le Malade verra diſtinctement de cet œil. Si cela n'arrive point, il y a des expédiens pour le faire deſcendre.

En attendant le Malade eſt fort content de ſon œil gauche, qui eſt fort beau, & moyennant des lunettes il avoit déja aſſés pour lire & écrire : mais je lui

ai recommandé de ne point le trop fatiguer.

REMARQUES.

Voilà donc ſix perſonnes qui, moyennant la vue que je leur ai procuré, peuvent ſuffire à tous leurs beſoins, & qui ont lieu d'être fort contens. Le tems qui s'eſt écoulé depuis celui de l'opération juſqu'au 29 Août 1750. paroît un ſûr garand de leur gériſon ; & que leur vue ſe fortifiera de plus en plus, ſurtoût s'ils ne négligent point les attentions que je leur ai recommandé.

J'ai expoſé avec candeur le ſuccès des premiers Eſſais que j'ai faits de mon Inſtrument.

J'en avois fait faire deux, un pour la main droite, & l'autre pour la gauche ; mais quoique l'ouvrier en les faiſant eût dû ſuivre le même modèle, il s'y trouva de la différence, celui qui étoit deſtiné pour la main gauche étant plus lourd & moins aiſé à manier que l'autre

C'eſt aſſés l'uſage des Auteurs, qui donnent l'hiſtoire des cures faites, de paſſer ſous ſilence celles qui n'ont pas bien réuſſi. Mais ce procédé eſt très-condamnable, (*a*) parce qu'il détermine les autres à ſuivre les mêmes routes. Au lieu que ſi l'Auteur avoit plus de franchi-

(*a*) Candidè enarranda ſunt omnia . . . Proficua vel noxia ; diſſimulandum nihil eſt. VAN SWIETEN. Prolegom. Tom. 1. pag. 17.

ſe, les Lecteurs pourroient uſer d'autres précautions & être plus heureux. Hippocrate n'a rien perdu de ſa reputation pour avouer qu'il n'a ſçu diſtinguer une fracture du Crâne d'une Suture.

Différentes cauſes peuvent avoir donné lieu à quelques accidens qui ſont ſurvenus dans la Cure, & qui n'ont cédé qu'aux remedes propres à attenuer, détourner, & évacuer les humeurs qui les produiſoient, & l'on a d'autant plus lieu de le croire, que ces Opérations avoient d'abord fort bien réuſſi; puiſque de neuf *Cataractes*, quoique mollaſſes & difficiles par conſequent à abbattre, il

n'y en a eu aucune qui ne l'ait été entiérement ſans être déchiquetée ni déchirée par l'inſtrument, & qu'on a vu toutes les prunelles fort nettes immédiatement après l'opération. Voici quelques-unes des cauſes auſquelles j'impute les accidens qui l'ont ſuivi.

1°. C'eſt une vérité preſque généralement confirmée par l'expérience que lorſqu'on opere ſur les deux yeux en même tems, les accidens qui ſurviennent, ſont toujours plus conſidérables à l'œil droit. Je ne puis attribuer ce phénoméne à la diſpoſition particuliere des vaiſſeaux de ce côté; & je ſuis fort porté à croire que cela provient

de ce qu'on fatigue toujours un peu plus l'œil droit, parce qu'on opere ſur lui avec la main gauche. On croit d'ordinaire que parce qu'on abaiſſe la *Cataracte* également avec les deux mains, l'une eſt auſſi légere que l'autre ; mais il y a toujours un peu de différence. Je voudrois en conſéquence qu'on n'opérât jamais que ſur un œil à la fois ; & qu'on attendît qu'il fût guéri pour opérer ſur l'autre : & c'eſt ce que j'obſerverai par la ſuite : en conſéquence il y aura moins d'irritation : le ſang ſe portera donc à la tête avec moins de vivacité : l'inflammation en ſera beaucoup plus légere, & l'on ne courra d'ordinaire aucun riſ-

que. J'ai d'ailleurs d'autres raiſons pour ſuivre cette méthode. quoique nouvelle, je les expoſerai dans une autre occaſion.

2°. Il eſt encore à préſumer que l'Inſtrument dont je me ſuis ſervi pour les yeux droits, étant plus groſſier & moins aiſé à manier que l'autre, a pu contribuer aux Accidens. Comme c'étoit le premier eſſay que j'en faiſois, & que j'opérai ſur les yeux droits tout de ſuite, je n'ai pû reconnoître dans l'inſtant ſes imperfections; mais comme je m'en ſuis apperçu en opérant, j'y mettrai ordre à l'avenir. J'ai remarqué, par exemple, que les deux doigts, c'eſt-à-dire l'index, & celui du milieu

étant passés dans les deux demi-anneaux que portoit cet Instrument, étoient obligés de se tenir étendus &, pour ainsi dire, immobiles, de maniere que tous les mouvemens de l'Instrument dans le globe lui étoient communiqués par ceux du Carpe sur l'avant-bras, c'est-à-dire, par ceux du poignet, ce qui rendoit l'opération plus difficile.

Sans rien diminuer de l'utilité de cet Instrument, j'ai corrigé les défauts du manche; & quoiqu'il soit plus composé qu'auparavant, néanmoins il paroît plus simple au coup d'œil, & on le manie à peu-près comme une plume à écrire, & com-

me on feroit le manche d'une aiguille ronde ou tranchante ſur les côtés, dont je me ſervois autrefois. Un reſſort caché dans le tuyau qui forme le manche, fait reculer l'aiguille auſſi-tôt que le globe eſt aſſés piqué. Il n'y a plus d'anneaux pour y paſſer les doigts.

Enfin, mon Inſtrument paroît porté au degré de perfection, dont il eſt ſuſceptible. Les ſuccès que j'ai eu depuis en cette Ville, ne laiſſent aucun doute ſur ce ſujet. Mrs Ferrein, Senac & Demours, Medecins, ont été témoins, entr'autres, de l'heureux ſuccès de l'opération que j'ai faite à l'œil droit d'un Prêtre, âgé de ſoixante-

deux ans, qui m'avoit été recommandé par M. Demours, Medecin Oculiſte. M. du Fouart Chirurgien de Monſeigneur le Comte de Clermont, & Chirurgien-Major des Gardes Françoiſes, a vu auſſi ce Prêtre parfaitement rétabli. Elle fut faite au mois de Juin dernier à l'Hôtel d'Hambourg, rue Jacob. Il avoitdeux *Cataractes*, mais je ne lui abaiſſai que celle de l'œil droit, qui réuſſit parfaitement, ſans aucun accident. J'eſpere de réuſſir également ſur l'autre.

Pour examiner l'état des perſonnes à qui on a fait l'opération, & pour réconnoître juſqu'à quel degré leur vûe s'étend, on doit les placer dans un en-

droit où il n'y ait, pour ainſi dire, qu'autant de lumiere qu'il en faut pour lire & écrire, & où le jour ne vienne que d'un côté. On leur fait tourner le dos à la lumiere, & après leur avoir bien caché avec un mouchoir, ſans le trop comprimer, l'œil ſur lequel on n'a point opéré, on leur préſente des objets à une médiocre diſtance, & un peu obliquement. Si on veut les faire lire, il leur faut des lunettes convexes, & choiſies relativement à l'âge. D'ordinaire ils ne liſent courramment & ſans ſe fatiguer, que ſix mois après l'opération, ou même plus tard. Pendant ce tems-là on doit toujours avoir les mê-

mes attentions. La plus grande partie de ces Perſonnes perdent la vue par imprudence, en la fatiguant trop-tôt ; mais un bon Chirurgien, inſtruit de cette vérité, doit mépriſer le préjugé que la mauvaiſe conduite des malades donne contre l'opéra ion.

Je ſuis charmé de pouvoir citer dans cet ouvrage des noms auſſi célebres que ceux de Meſſieurs DEMOURS & MORAND. La réputation qu'ils ont acquiſe à ſi juſte titre, donne à leur témoignage tout le poids que je puis déſirer.

DE tous ceux à qui nous avons vû pratiquer l'opération de la *Cataracte*, nous pouvons assurer n'en avoir vû aucun dont les opérations ayent été en général aussi heureuses, & suivies d'aussi peu d'accidens, que celle qu'a fait en notre présence M. PALLUCCI, tant en Ville, qu'à l'Hôtel des Invalides. Un succès si général & si peu ordinaire en pareil cas, ne sauroit être un pur effet du hasard, & doit être également attribué, & à la circonspection avec laquelle il opére, & à la forme de l'Instrument dont il se sert pour opérer. Cet instrument qu'il a perfectionné depuis peu & rendu plus commode, réunit en lui

les avantages des deux aiguilles décrites par Avicenne, adoptées par Nuck, *Albinus*, & par quelques Opérateurs modernes, & n'en a point les inconvéniens. Il ſeroit à ſouhaiter que M. Pallucci en donnât la deſcription au Public. *A Paris ce 20 Août 1750.*

DEMOURS, *Medecin de la Faculté de Paris, & Cenſeur-Royal.*

J'Ai aſſiſté à l'opération de la *Cataracte* que M. Pallucci, Chirurgien penſionnaire de Sa Majeſté Impériale, a faite à ſix Soldats Invalides, ſous le bon plaiſir de Monſeigneur le Comte d'Argenſon. Il a employé pour ces opérations une nouvelle aiguille de ſon invention,

il a abbatu la *Cataracte* avec beaucoup de ſuccès pour le manuel; & le plus grand nombre a réuſſi parfaitement, quant au rétabliſſement de la vue. M. Pallucci a ſur cette opération des idées neuves qui tendent à la perfectionner, & jeſtime qu'on ne ſcauroit trop l'encourager à continuer ſes recherches. *A Paris. ce 25 Août 1750.*

MORAND, *Maître en Chirurgie du College de Paris.*

Vû l'Approbation. Permis d'Imprimer, à la charge d'enregiſtrement à la Chambre Syndicale, ce 25. Août 1750. BERRIER.

Regiſtré ſur le Regiſtre XI. de la Chambre Royayale des Imprimeurs & Libraires N. 3407. fol, conformement aux anciens Réglemens confirmés par celui du 28. Février 1723. A Paris le 5 Septembre 1750. LE GRAS, Sindic.